

A Caen, où il y aura une exposition "Phases", à la
Maison de la Culture, dans le cadre de manifestations organi-
sées par l'Association Générale des Étudiants (affiliée à
l'U.N.F.F. dont sympathique), et consacrée, en quelque sorte,
au surréalisme, mais dans un sens assez élargi. Je m'explique:
il y a presque deux semaines, Édouard avait reçu une premiè-
re lettre du vice-président de cette association, qui se
recommandait de Boris, mais s'expliquait assez mal. Il disait
que, désireuse de prouver que le Surréalisme est encore vivant
l'équipe culturelle de leur Association avait décidé d'organi-
ser plusieurs manifestations ayant pour but de donner l'idée
la plus exhaustive possible de ce mouvement. Et il exposait
ses projets. Après réflexion, Édouard avait pensé qu'il ne
nous était pas possible de participer à une telle entreprise.
Honnêtement, il lui avait répondu en disant pourquoi: s'il
s'agissait du surréalisme, c'est à Breton qu'ils devaient
faire appel; quant à nous, il nous était impossible de partici-
per, étant donné que les deux mouvements étaient désormais
séparés. Samedi, la lettre était à peine partie, un coup de
fil de Boris (inquiet de n'avoir pas de nouvelles), détrom-
pait Édouard. Non, il ne s'agissait pas exactement de cela,
et il n'était pas question de faire appel à Breton. Cela se
placerait davantage "de part et d'autre" du surréalisme, et
Boris pensait que nous ne devions pas nous abstenir. Il
ressura tout de suite Édouard: il n'y avait aucune confusion.
"de part "Phases", les seuls tableaux qui seraient exposés
viendraient de sa collection (or il y a surtout des tableaux
d'amis), et il y aurait par exemple Hérold. Il n'était nulle-
ment question de faire appel à des gens qui risqueraient de
donner du problème une vue confuse, et si nous ne participions
pas, c'est ce qui risquerait peut-être de se faire

PHAS
SES

PHAS
SES

Archives Édouard et Simone Jaguer